

Les statues

La grande majorité des chapelles de Haute-Loire, est consacrée à la Sainte Vierge Marie. Viennent ensuite Saint Roch puis Saint François Régis.

Le Saint Patron de la chapelle est représenté par une statue à l'intérieur de la chapelle ou dans une niche au-dessus du portail d'entrée.

Ci-contre, des détails de façades des chapelles Notre-Dame de la Chaigne à Blesle et Saint Roch à Saint Didier en Velay.



Les plus anciennes statues, les sculptures romanes sont dénuées volontairement de réalisme et de toute expression. Il était alors inconcevable de prendre un modèle terrestre pour exprimer quelque chose de sacré.

Afin de provoquer la crainte, le visage est sévère. Il n'y a pas de sourire. Les personnages ont une « raideur majestueuse ». Ils regardent droit devant et semblent vous vous fixer.

C'est la période des vierges en majesté, noires ou blanches. Marie est représentée avec l'enfant sur ses genoux. Les deux personnages regardent droit devant eux sans aucun lien mère-enfant.



Selon une légende, la statue de la vierge noire du Puy aurait été ramenée des croisades. La statue originale qui aurait été offerte par Saint Louis, a été brûlée pendant la révolution.

Elle serait d'origine égyptienne, représentation d'Isis ou Copte ou encore éthiopienne, d'où le teint noir du visage. Le visage aurait également pu être noirci par la suie. Cela expliquerait la blancheur des mains, les personnages étant habillés de tissu à l'exception des visages.



La copie très fidèle de cette statue, a été réalisée à partir d'un dessin ancien du 18^{ème} siècle, de Veyrenes . On peut l'admirer dans la chapelle des reliques. Cette dernière se situe dans le bâtiment des Mâchicoulis, entre Hôtel-Dieu, cloître et cathédrale.



A partir du 12^{ème} siècle environ, l'art gothique affine les détails. Le sentiment de crainte est remplacé petit à petit par un sentiment d'amour.

A partir de la moitié du 13^{ème} siècle, la finesse des détails est poussée au maximum mais le réalisme n'est pas total. Les représentations sont idéalisées.

A partir du 14^{ème} siècle les statues de Notre-Dame, deviennent des vierges de tendresse. Cette expression est particulièrement visible dans les regards échangés entre mère et enfant des très nombreuses Notre-Dame du bon secours qui peuplent les chapelles de Haute-Loire.





Plus tard, le corps de Notre-Dame se féminise en affinant la taille par un lien en tissu. Au 18^{ème} siècle, L'attitude redevient solennelle. Depuis la moitié du 19^{ème} siècle, la statue représente généralement l'Immaculée Conception. La Vierge a les bras le long du corps, légèrement écartés, les paumes des mains tournées vers l'avant. Elle est généralement représentée debout sur un globe. Un de ses pieds écrase le serpent.



Vierges de Pitié ou piéta

La vierge au pied de la croix, contemple le corps inanimé de son fils.

Les piétas ont été créées en Italie et en Allemagne au 14^{ème} siècle. Elles se sont rapidement répandues dans toute l'Europe.



Les statues portent très rarement le nom de leur créateur. Dans les chapelles de hameau, elles peuvent être le fruit d'un artisan local. C'est par exemple le cas de cette vierge noire taillée dans une portion d'arbre creux ou de cette statue « costaud » et rude, comme les habitants de son pays.



Au 14^{ème} siècle, **Saint Roch** a laissé sa fortune pour partir en pèlerin. Il a soigné les malades de la peste. Certains d'entre eux ont été guéris à son seul contact. Atteint de la maladie, il s'est retiré en ermite. Il a survécu grâce à son chien qui lui a amené chaque jour un petit pain. Il est représenté avec un bubon au-dessus du genou et accompagné de son fidèle compagnon.



Au 17^{ème} siècle, **François Régis** originaire des environs de Béziers, est ordonné prêtre jésuite. Il est envoyé porter la bonne parole au Puy, puis en territoire protestant dans l'est du Velay et les monts du Vivarais. Il est mort à Lalouvesc (Ardèche). Les villageois qui l'aimaient ont refusé de restituer son corps. Lalouvesc est devenu un lieu de pèlerinage.





Autres statues vues dans les chapelles :

Le Sacré-Cœur est très présent sous forme de statues ou dans un vitrail.

On trouve beaucoup de Jeanne d'Arc en plâtre dans les églises. Elle est plus rare dans les chapelles de Haute-Loire.



Il n'est pas toujours facile de distinguer qui est qui dans les statues d'évêques.

De gauche à droite, Saint Mayeul et Saint Amable.

Deux locaux :

Sainte Bonnette, bergère d'oies à Alevier.

Elle aurait sauvé les habitants de Brioude d'une invasion de Normands qui auraient remonté la rivière Allier.

Saint Bonnet est né en Auvergne au 7ème siècle. Il fut évêque de Clermont.



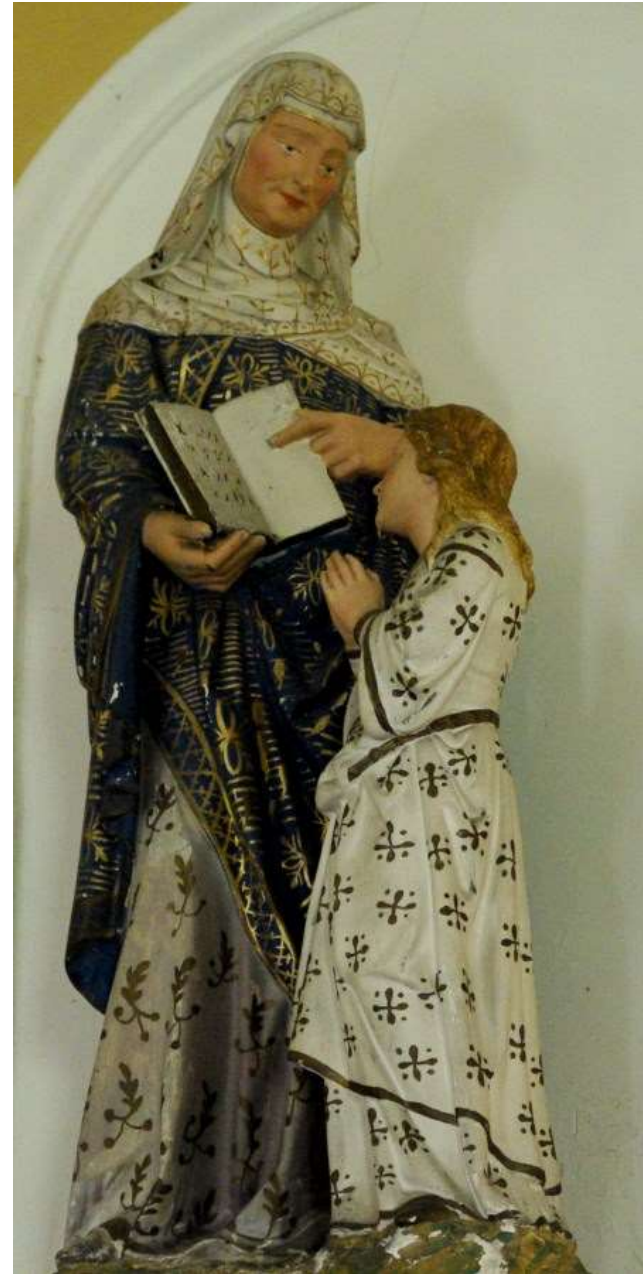


Sainte Anne est la mère de la vierge Marie.

On la reconnaît par son livre. Dans l'imagerie populaire, elle utilisait ce dernier pour instruire sa fille ou son petit-fils, Jésus. En Galilée au siècle zéro, les livres ne devaient pas couvrir les étagères !

Elle est souvent représentée âgée parce qu'elle a eu sa fille tard dans sa vie.

A gauche, une Sainte Anne trinitaire rare.





Ci-contre,
deux statues de
Sainte Reine.

Celle de
gauche pourrait
être une statue de
Sainte Anne
rebaptisée Sainte
Reine.

Saint Barthélémy ou Nathanaël, un des douze apôtres.

Mort écorché vif, c'est le patron des bouchers.

Il est souvent représenté avec un couteau et une peau de bête.





Sainte Agathe, Martyre.

Ses deux mains tenaient sans doute une tablette
présentant ses seins coupés lors de son supplice.



Les représentations des saints sont parfois grandeur nature dans des **châsses**. C'est le cas à Clavas commune de Riotord où la chasse de Saint Sérapius est près de l'entrée de la chapelle.

Ou, à Chastelnuel près de Fix St Geneys où la chasse de Sainte Catherine d'Alexandrie, est intégrée à l'autel.